



## **DEBAT MOBILE MARCHE DE SAINT-NAZAIRE**

**PARC ÉOLIEN EN MER AU LARGE DE SAINT-NAZAIRE**

**DÉBAT PUBLIC 20 MARS – 20 JUILLET 2013**

**28 Avril 2013**

De 9h00 à 13h00

## **AVERTISSEMENT**

Les avis enregistrés et retranscrits dans ce document font suite à des échanges oraux avec le maître d'ouvrage, la Commission particulière du débat public parc éolien en mer de Saint-Nazaire et/ou l'animateur du dispositif du débat mobile.

### **Avis : Claude Ferry, Saint-Nazaire**

**Nicolas Benvegno, membre de la Commission particulière du débat public**

Que voulez-vous nous dire sur les éoliennes ?

#### **Claude Ferry**

Les éoliennes, c'est un très bon projet quoi ! C'est économique.

**Nicolas Benvegno, membre de la Commission particulière du débat public**

Qu'est-ce qui vous plaît là-dedans ?

#### **Claude Ferry**

Ça ne fait pas de bruit, déjà premièrement, contrairement à ce que les gens disent. Parce qu'il y a beaucoup de gens qui disent qu'en plus, c'est pas beau mais c'est aussi beau que les gros poteaux électriques qu'on peut voir partout, les lignes à haute tension et tout. C'est aussi gros quoi !

**Nicolas Benvegno, membre de la Commission particulière du débat public**

Donc vous, c'est un projet que vous soutenez ?

#### **Claude Ferry**

Oui oui, c'est un bon projet. C'est un projet écologique en plus!

**Nicolas Benvegno, membre de la Commission particulière du débat public**

Dans quel sens ?

#### **Claude Ferry**

Ba, ça pollue pas. Voilà !

**Nicolas Benvegno, membre de la Commission particulière du débat public**

En phase d'exploitation parce que ça marche avec le vent.

#### **Claude Ferry**

Oui ! Voilà, c'est tout !

### **Avis : Thierry Cassin, Saint-Nazaire**

**Thierry Cassin**

Je m'appelle Thierry Cassin. Au départ, je suis formé pour faire des avions de chasse et j'ai jamais accepté de faire ça. Et aussi des centrales effectivement. J'ai fait la pêche. Et je suis contre parce qu'en fait, on massacre tout.

**Jean-Louis Laure, membre de la Commission particulière du débat public**

Vous êtes contre quoi ?

**Thierry Cassin**

La pêche ! Entre autres ! L'armée, surtout ! (*rires*)

Je suis pour les énergies renouvelables. C'est sûr ! Maintenant, on peut faire de l'énergie avec l'hydro, avec les marées... le vent soit. Il y a plein de solutions. On peut aussi prendre de l'eau à 3000 mètres de fond et puis la filtrer et puis avoir de l'eau pure. Quand on voit le prix où elle est en France. Il serait temps que les politiques en général changent de comportement.

**Jean-Louis Laure, membre de la Commission particulière du débat public**

Et sur le parc éolien, est-ce que vous avez un point de vue ?

**Thierry Cassin**

Ah le parc éolien ! Moi, je trouve ça bien. En fait, c'est propre, c'est sûr. Bon y a les oiseaux qui se sont mis dedans, c'est pas grave, c'est pas une catastrophe. Du moment qu'ils se fassent pas faucher par les kalachnikovs. Ça va, c'est quand même quelque chose de propre. Moi, sur mon bateau, j'ai une éolienne. Ça m'évite de consommer du gasoil et je navigue à la voile. Hormis ça, je vois pas ce que je peux rajouter de plus.

**Jean-Louis Laure, membre de la Commission particulière du débat public**

Merci beaucoup, en tout cas, de votre contribution.



**Avis : Jakez Lheritier, Saint-Nazaire**

**Nicolas Benvegno, membre de la Commission particulière du débat public**

Nous étions en train de discuter de votre positionnement sur le parc que vous liez avec votre histoire de lutte dans la région. Donc est-ce que vous pouvez nous raconter ça un petit peu ?

**Jakez Lheritier**

Il y a plus de 33 ans maintenant, lorsqu'on s'est battu contre les centrales nucléaires du Pellerin, le projet du Carnet mais surtout de Ploggoff, nous avons toujours, en parallèle l'opposition aux centrales nucléaires, nous avons toujours proposé les énergies renouvelables.

Et comme moi, j'ai voyagé en Europe et en Afrique, je voyais bien ce qui se passait dans les Pays-Bas avec les éoliennes. Entre autres, et puis l'Allemagne et le Danemark. Donc voilà, c'était un combat contre le nucléaire mais pour ces énergies-là. Et on parlait bien des éoliennes mais on parlait aussi des hydroliennes puisqu'ici en bord de mer et dans les fleuves, partout dans les fleuves, il y a des courants. Et puis on a le barrage de la Rance qui prouve qu'il y a eu la volonté de faire quelque chose mais qui n'a pas été redynamisé.

**Nicolas Benvegno, membre de la Commission particulière du débat public**

Aujourd'hui, finalement, le projet de parc, il vous donne raison par rapport à vos revendications de l'époque ?

**Jakez Lheritier**

Oui, bien sûr. Bon ben, voilà. Oui, ça fait plus de 33 ans et le parc, moi avec ce que j'ai vu dans d'autres pays, l'implantation en mer ne nous gêne pas. La vision, ça ne va gêner que ceux qui ont des grandes résidences soit disant et encore qu'il ne sera pas très visible. Mais je ne pense pas que ces gens là non plus s'opposent aux phares ou aux balises qui sont devant chez eux ; ou aux moulins à vent. Donc faut bien situer ça comme ça. Et on a du retard dans les énergies renouvelables donc je suis tout à fait favorable à ces parcs.

**Nicolas Benvegno, membre de la Commission particulière du débat public**

Vous souhaitez rajouter des commentaires, préciser des points ou votre avis vous semble complet ?

**Jakez Lheritier**

Ça me semble complet mais en rajoutant qu'il faudrait vraiment aussi développer les énergies hydroliennes, ou de la houle qui sont très facilement exploitables avec des petites unités, des grosses unités, quel que soit la rivière ou l'estuaire. Donc, il faut les deux.

**Nicolas Benvegno, membre de la Commission particulière du débat public**

Donc c'est un bouquet de solutions?

**Jakez Lheritier**

Oui, un bouquet de solutions. Je ne vous parle pas des autres solutions, issues des gazolaires où on peut utiliser ces énergies-là aussi. On peut les utiliser et il y a des brevets là-dessus. C'est connu depuis longtemps. Par contre, là, c'est un autre domaine d'activité d'énergie. Ce qu'il y a de bien dans les histoires d'énergies éoliennes ou hydroliennes, c'est que c'est du technique. C'est quelque chose qui ne va pas faire de déchet surtout. Si dans 20, 30 ans ou 40 ans, y a d'autres techniques de production, ça, ça se démonte, ça se reconditionne alors qu'avec le nucléaire. Le problème des déchets n'est absolument pas réglé et très cher. Ça va coûter très cher. Voilà, ma réflexion générale.

////////////////////////////////////

**Avis : Jean-Pierre Richard, Sallanches (74)**

**Jean-Pierre Richard**

Je m'appelle Jean-Pierre Richard, j'ai été kinésithérapeute à Kerlédé pendant 15 ans. Je viens voir ma fille qui est infirmière ici.

L'écologie m'intéresse beaucoup parce que je pense que c'est vital. Le jour où une centrale nucléaire chez nous va avoir un problème, il faudra peut-être quitter le pays, tout simplement. Donc, l'écologie, c'est un problème vital.

Le problème global de l'écologie, c'est que tant qu'on aura des monopoles enracinés dans le pays économiquement, traditionnellement et socialement, l'écologie est impossible. Tant que dans les mentalités, on ne voudra pas se réduire au niveau du gaspillage et de toutes ces choses-là, l'écologie est impossible.

Moi j'ai pratiqué donc l'écologie sur un bateau avec une éolienne et des panneaux solaires. J'ai été obligé d'être écologiste et puis ça m'allait très bien aussi. Mais ça nécessite un effort, ça nécessite de faire toutes sortes de sacrifices au niveau de certains plaisirs. Et donc dans notre système social actuel, c'est quasiment impossible.

## Nicolas Benvegna, membre de la Commission particulière du débat public

Donc vous, votre argument, c'est la décentralisation, en fait ?!

### Jean-Pierre Richard

C'est que chaque maison où c'est possible, chaque village, chaque hameau, soit réellement écologique parce que une grande ville c'est difficile, bon c'est vrai ! Mais une maison, un hameau, un village peut être parfaitement écologique en tout cas au niveau énergétique par des moyens très locaux et notamment la micro hydro-électricité qui est extrêmement efficace, très peu coûteuse, non polluante, très discrète qui a tous les avantages possibles. Donc, je l'ai pratiquée chez moi à tout petit niveau mais c'est vraiment génial. Mais ça n'existe pas en France actuellement, enfin, à un niveau connu. C'est même pas connu, on parle des éoliennes, on ne parle jamais de micro hydrologie.

Je pense qu'on peut développer ça à condition que les écologistes qui sabotent l'écologie. En fait ce sont les écologistes politiques qui sabotent l'écologie parce qu'ils sont soutenus par des systèmes de monopoles comme EDF, etc. qui tiennent pas du tout à ce que ces choses là soient diffusées. Le problème est là.

En ce qui concerne les éoliennes en mer, moi, je suis marin, j'ai navigué tout le temps, j'ai vécu 15 ans sur un bateau. Évidemment, il ne faut pas placer des éoliennes sur Hoëdic, Houat ou Belle Ile, évidemment que j'ai très bien connu et où j'ai acheté une ruine à un moment, parce que ça ne va pas du tout dans le secteur. Mais dans l'embouchure de la Loire par exemple, à côté des chantiers de l'Atlantique, une éolienne ne peut pas déparer le paysage. Et puis d'autre part, il faut qu'elles soient relativement discrètes. Par exemple, je trouve un peu étonnant qu'on les peigne en blanc la plupart du temps. On pourrait s'arranger pour qu'elles soient un peu plus fondues dans le paysage. Un peu plus de discrétion.

Sur terre, par contre, on en voit en Bretagne, il y en a pas mal. Dans les champs, ça ne pose aucun problème. Les gens qui disent que ça fait du bruit, c'est faux ! Les éoliennes de qualité, quand il y a une tempête, ça m'est arrivé d'aller sous une éolienne, une grosse éolienne, on n'entend pas plus de bruit que du vent dans les branches d'un arbre. Les éoliennes de mauvaise qualité font énormément de bruit.

Sur mon bateau, j'ai été obligé d'en changer parce que celle d'origine avait une hélice qui faisait un raffut pas possible. Mais une éolienne conçue comme une aile de planeur au niveau des hélices ne fait qu'un petit sifflement tout à fait raisonnable et en aucun cas polluant ni gênant en quoique ce soit. Donc les éoliennes c'est très bien.

L'ennui de l'éolienne c'est qu'il faut que le vent relativement constant. Ça c'est un problème de stockage. On dit que c'est pas possible de stocker l'électricité mais c'est totalement faux ! On peut faire de l'hydrogène qu'on peut ensuite, par exemple, combiner au méthane pour le répandre dans des systèmes qui sont déjà existants. Donc il n'y a aucun problème. Fabriquer de l'hydrogène à partir de l'électricité, on sait faire cela depuis 100 ans. On peut cumuler l'électricité sous forme de toutes sortes de choses.

Un projet d'éoliennes, il ne faut peut-être pas le mettre n'importe où, ni n'importe comment mais je pense que c'est pas une excellente idée de le mettre en mer, au niveau de l'entretien, de la durabilité.

Ayant vécu sur un bateau, je peux dire que tout ce qui est électrique ou électronique sur un bateau est extrêmement fragile. C'est-à-dire que... qui va venir entretenir les éoliennes en pleine mer dans un milieu extrêmement salé ? Qui va grimper là-dessus en France alors

qu'on a beaucoup de mal à trouver de la main d'œuvre ? Cela va être un problème et un problème couteux.

Donc les mettre en mer, c'est une bonne idée mais on peut aussi les mettre sur terre. Pourquoi s'embêter à les mettre en mer aussi ? Il suffit de les mettre... pas au ras de la côte qui est touristique, il suffit de les mettre un tout petit peu en retrait sur les hauteurs et on a aucun problème d'environnement, de quoi que ce soit.

Donc les mettre en mer, c'est un projet, bon... si on manque de place. En France, pour l'instant on manque pas trop de place pour mettre des éoliennes, je crois.

Je pense que c'est plutôt un problème de juridiction, de répartition des bénéfices.

Si elles sont en mer ça va être des systèmes qu'on connaît, de gros systèmes industriels qui vont utiliser ça. Sur terre, le propriétaire du terrain peut réclamer une part des bénéfices. Ça c'est peut-être un problème ! Voilà ce que je peux dire pour l'instant.

//

**Avis : Jean-Pierre Boissier, Saint-Nazaire**

**Nicolas Benvegno, membre de la Commission particulière du débat public**

Vous nous disiez, il y a un instant, avant qu'on lance l'enregistrement, que vous avez travaillé comme marin pêcheur puis aux chantiers navals ensuite. Et donc vous développez des arguments à propos du projet de parc d'éoliennes.

**Jean-Pierre Boissier**

Oui, parce que je vois sur votre vue en perspective que ça ne pose pas de problème environnemental dans le sens où c'est dans une zone « non-pêchable », déjà et d'une.

**Nicolas Benvegno, membre de la Commission particulière du débat public**

Que vous connaissez vous, comme marin pêcheur ?

**Jean-Pierre Boissier**

Plus ou moins parce que je faisais le large au Croisic et à la Turballe donc c'est un peu différent mais pour les côtiers, ça ne pose pas de problème. Peut-être que ça peut même apporter un certain avantage, je vais vous le dire par la suite.

Donc, c'est une zone « non-pêchable », et d'une.

En deux, c'est hors de la zone de circulation des cargos parce qu'il y en a quand même pas mal qui rentrent à Saint-Nazaire, qui sortent. C'est balisé, bien entendu, mais ça ne pose pas de problème à priori.

Et il y a une idée que j'ai en tête aussi. Parce que bon, on est en train de défendre aussi la pêche parce qu'il y en a besoin à l'heure actuelle, surtout à Bruxelles bien entendu. Et donc, tous ces pieux qui sont plantés comme ça au large, ça peut aussi constituer par la suite des réserves de poissons. Donc, c'est une zone « non-pêchable », le poisson va se réfugier dans ces environs bien sûr, il va avoir la tranquillité. Il va pouvoir se reproduire. Au pied de ces pieux d'éoliennes, il peut très bien y avoir des trucs en béton, comme ça se fait maintenant, ça coûte vraiment pas cher en plus, ça fait une réserve de poissons, qui permet la reproduction aussi bien pour les crustacés, comme les crabes, les araignées, les homards,...

Et puis, si on regarde bien la photo, ça ne fait pas désordre dans le paysage. J'ai vu certaines installations à terre. Bon et bien, à terre, oui, il y en a besoin bien sûr et cela fait peut-être

un peu plus désordre, on va dire. Mais là, ça pose pas de problème, dans l'environnement. Sur la vue en photo là c'est ... non !

Et puis, il faut bien penser aussi que les énergies fossiles vont pas durer 100 000 ans, faut pas se faire d'illusion ! On creuse quand même à – 3000 sur les puits, on envisage même plus profond, - 4000 voir -5000, mais bon... faut pas rêver !

Là c'est une énergie quand même qui est gratuite. Il y a une maintenance qui est relativement faible sur ce genre d'appareil. Et puis, il y a l'aspect sécurité parce que quand une plateforme pétrolière explose, ça fait quand même des morts, ça fait de la pollution. Dernièrement, on a vu qu'y a eu des ouragans dans le golfe du Mexique. Y a quand même eu des plateformes pétrolières qui se sont retrouvées à la côte avec des dégâts considérables. Alors qu'une éolienne, en admettant qu'il y ait un ouragan qui nous tombe dessus, ce que je ne souhaite pas bien entendu mais si on a un gros coup de vent... en admettant qu'il y ait une éolienne ou deux qui tombent à la mer, ça fera pas de mort, ça fera pas de pollution non plus. Donc il y a quand même pas mal d'avantages à ce sujet-là. Enfin, il me semble. Maintenant ça reste à débattre.

### **Nicolas Benvegna, membre de la Commission particulière du débat public**

Et tout à l'heure, vous nous parliez d'une idée ?

### **Jean-Pierre Boissier**

Oui, donc le coup de cette réserve de poissons parce que comme c'est une zone « non-pêchable » le poisson qui va être dans les environs, les crustacés aussi, vont se réfugier dans ces environs qui vont être tranquilles. Ça va leur permet de se reproduire, bien entendu.

Et je vous dis, aux pieds de ces pieux qui sont quand même... bon c'est tranquille, ça va être bien posé au sol ; Il existe des sortes de grandes cages en béton pleines de trous, ça vaut trois francs, six sous. C'est posé au fond tout simplement puis le poisson se promène là-dedans, il est tranquille. Il y a un exemple qui est frappant c'est quand on regarde les grands naufrages comme l'Amoco Cadiz, en particulier, et d'autres... ces épaves ont finis par se nettoyer avec la mer et aujourd'hui ça constitue des réserves de poissons et de crustacés qui sont très bien adaptés. La nature reprend ses droits.

Donc avec ces éoliennes en partant de cet exemple malheureux on va dire oui, on peut associer les deux. Je ne sais pas hein, c'est une idée qui vaut 1 centime. *(rires)*

### **Nicolas Benvegna, membre de la CPDP**

Nous la notons !

### **Jean-Pierre Boissier**

Autant joindre l'utile à l'agréable !

Enfin même, déjà de toute façon par l'implantation, tel que je le vois là, il est évident que ça constituera quand même une réserve de poissons et de crustacés.

### **Nicolas Benvegna, membre de la Commission particulière du débat public**

Ok, est-ce que vous voulez ajouter quelque chose ou vous pensez avoir dit l'essentiel ?

### **Jean-Pierre Boissier**

Non, je crois qu'on a fait le tour. On en a besoin des éoliennes parce que le photovoltaïque, j'ai étudié un petit peu la question, même en tant qu'ancien marin, je m'intéresse quand même à tout ça. Le photovoltaïque, c'est quand même cher, ça prend énormément de surface, c'est pas encore suffisamment vraiment au point alors que les éoliennes oui. Il y a des développements de la part d'Alstom et d'autres sociétés, surtout dans le nord de l'Europe, qui sont déjà bien implantés. On s'aperçoit que ça fonctionne bien, que c'est rentable.

Alors, une question, justement, je voulais savoir, l'amortissement d'une éolienne ? Parce qu'une éolienne, ça coûte cher certes, avec son implantation. Mais en combien de temps une éolienne est amorti ? C'est ça que j'aimerais savoir. S'il faut un an. Si elle tourne, au bout d'un an, est-ce qu'elle est rentable ? Je pense que oui ? Et en deux, au bout de combien de temps elle est amorti ? Parce qu'ensuite arrive la maintenance. Mais sur une éolienne, la maintenance n'est pas énorme. C'est moins faramineux en argent qu'une plateforme pétrolière ou une plateforme gazière.

**Nicolas Benvegna, membre de la Commission particulière du débat public**

Vous avez deux questions : une sur l'amortissement et une sur la maintenance.

Donc, déjà, on les note et on va essayer d'aller trouver des réponses auprès du porteur de projet, le maître d'ouvrage, on va aller lui poser les questions en direct.

////////////////////////////////////

**Avis : Madame Roubi, Saint-Nazaire**

**Jean-Louis Laure, membre de la Commission particulière du débat public**

Bonjour madame, donc je vais vous demander simplement de donner votre nom et de donner votre avis ou de poser votre question

**Madame Roubi**

Bonjour Monsieur, donc mon nom c'est madame Roubi, j'habite à Saint-Nazaire de puis pas longtemps mais je suis quand même sensibilisée à tout ce qui touche notre environnement que ce soit là ou ailleurs.

**Jean-Louis Laure, membre de la Commission particulière du débat public**

Et vous avez une question ou un avis à donner sur le projet ?

**Madame Roubi**

Ma question par rapport à ... monsieur m'a expliqué un petit peu le projet, ma question c'est de savoir quel est l'impact qu'auront ces éoliennes au niveau énergétique sur les personnes, au niveau de ... Toutes ces ondes électromagnétiques ont forcément un impact sur la santé. Ça on ne peut pas le nier. Je ne suis pas scientifique donc je n'ai pas à m'étaler là-dessus mais puisque nous avons tous du magnétisme, il est évident que ça a un impact. Et c'était ça ma question : est-ce que ça ne va pas avoir un impact particulier sur la santé des gens lorsque c'est très proche.

Bon maintenant j'ai compris que là, on est pas, dans ce projet, on est pas à la porte des gens mais voilà, c'était ça ma question, savoir l'impact de ces ondes électromagnétique sur la santé des gens.

**Jean-Louis Laure, membre de la Commission particulière du débat public**

Très bien, merci de cette question, elle est enregistrée, elle sera posée au maître d'ouvrage au porteur du projet et publiée également sur le site internet et donc vous aurez une réponse à votre question. Et vous la retrouverez également dans les réunions publiques que nous organisons.

**Madame Roubi**

Et bien c'est moi qui vous remercie monsieur.

**Jean-Louis Laure, membre de la Commission particulière du débat public**

Mais on peut déjà essayer d'avoir une réponse tout de suite de la part du maître d'ouvrage parce qu'il est représenté ici.

////////////////////////////////////

**Avis : Andy Arleo, Saint-Nazaire**

**Jean-Louis Laure, membre de la Commission particulière du débat public**

Votre contribution est signée en quelques sortes et de poser votre question ou donner votre avis si vous le souhaitez.

**Andy Arleo**

Ma contribution, c'est que... bon, je vais étudier la documentation, jusqu'ici, j'ai lu les comptes rendus dans la presse et à priori je suis plutôt favorable à ce projet.

Je voulais dire que l'aspect où je peux m'exprimer en connaissance de cause, on va dire, c'est l'aspect visuel, esthétique. Et d'après les photos que j'ai vues et d'après l'expérience que j'ai d'autres éoliennes, ça ne me gêne absolument pas. Et je pense que les avantages l'emportent probablement largement sur les éventuels quelques inconvénients que certains pourraient voir. Voilà !

**Jean-Louis Laure, membre de la Commission particulière du débat public**

Merci beaucoup monsieur et on vous attend donc aux prochaines réunions publiques si vous pouvez vous joindre à nous !

////////////////////////////////////

**Avis : Colette André, Saint-Nazaire**

**Nicolas Benvegno, membre de la Commission particulière du débat public**

Alors vous me disiez il y a un instant que vous aviez une réticence par rapport à ce projet, est-ce que vous pouvez développer un peu ?

### **Colette André**

Euh oui oui ! D'abord d'un point de vue esthétique. J'en ai vraiment assez de voir sur toute... sur quasiment tout le territoire français, des éoliennes partout. En voyage, c'est le seul... c'est ça que l'on voit maintenant et je trouve ça vraiment ... déplorable, c'est pas le mot ... désagréable au possible ! Voilà ! Il n'y a plus de nature, il n'y a plus que des éoliennes. Bien qu'en soit, ce n'est pas laid. La seule éolienne en soit ça pourrait paraître bien mais bon... trop c'est trop !

### **Nicolas Benvegno, membre de la Commission particulière du débat public**

C'est le nombre qui vous déplaît ?

### **Colette André**

Le nombre. Oui, bien sûr, le nombre me déplaît. En mer. Bon en mer, je trouve ça dommage. Quand je navigue, j'ai pas envie de me retrouver à nouveau devant des éoliennes. C'est d'un point de vue esthétique et je trouve ça très blessant.